



le problème revient à minimiser

$$f(x, y) = xy + \frac{1}{x} + \frac{1}{y} \quad , \text{ avec } x > 0, y > 0$$

Un seul point critique :  $(1, 1)$  ,  $f(1, 1) = 3$

Avec le test de la dérivée seconde, on vérifie que  $(1, 1)$  est un minimum local pour  $f$ , et donc (clairement) un minimum global.

Le cube est donc la boîte de surface extérieure minimale ( $l = b = h = 1$ )

Théorème : Si  $f$  est continue sur un ensemble borné fermé  $D \subset \mathbb{R}^2$ , alors  $f$  atteint un maximum absolu et un minimum absolu sur  $D$

[Un ensemble  $D$  est dit fermé si son complémentaire  $\mathbb{R}^2 - D$  est ouvert]

On appellera :

$$\text{int} D = \{ \text{points intérieurs de } D \}$$

$$\partial D = \text{bord ou la frontière de } D$$

$$= \{ \text{points de } D \text{ qui ne sont pas intérieurs} \} .$$

Ex:

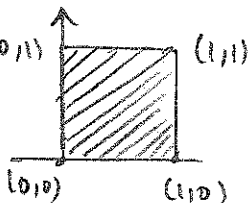


$$D = \text{disque plein} = \{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x^2 + y^2 \leq 1 \}$$

$$\text{int} D = \{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x^2 + y^2 < 1 \}$$

$$\partial D = \{ (x, y) \mid x^2 + y^2 = 1 \} = \text{cerce unité}$$

Ex:



$$D = \text{carré plein}$$

$$\partial D = \text{union des '4 côtés' (carré extérieur)}$$

Test : Pour maximiser une fonction sur un borné fermé  $D$  il faut :

- 1) Calculer les valeurs de  $f$  aux points critiques dans  $\text{int} D$
- 2) Calculer les valeurs extrêmes de  $f$  sur  $\partial D$  (frontière)
- 3) La plus grande [resp. petite] des valeurs obtenues dans 1) et 2) est le maximum [resp. min] global de  $f$  sur  $D$ .

Prob: Quels sont les extrema de  $f(x,y) = x^2 - 2xy + 2y$  sur le rectangle plein

(3)

$$D = \{(x,y) \mid 0 \leq x \leq 3, 0 \leq y \leq 2\}$$

rép:

$$\text{int } D = \{(x,y) \mid 0 < x < 3, 0 < y < 2\}$$

$$\partial D = \{(x,y) \mid x=0 \text{ ou } x=3 \text{ ou } y=0 \text{ ou } y=2\}$$

$$1) \left. \begin{aligned} \frac{\partial f}{\partial x} &= 2x - 2y = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y} &= -2x + 2 = 0 \end{aligned} \right\} \Rightarrow \text{un seul point critique } (1,1) \\ f(1,1) = 1$$

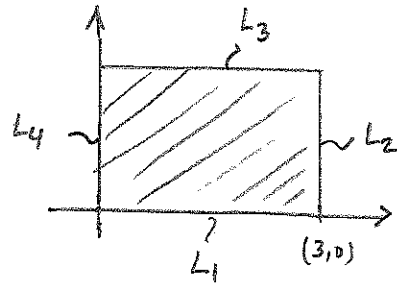
2) Examinons  $f$  sur son bord

$$L_1 = \{(x,0), 0 \leq x \leq 3\}$$

$$L_2 = \{(3,y), 0 \leq y \leq 2\}$$

$$L_3 = \{(x,2), 0 \leq x \leq 3\}$$

$$L_4 = \{(0,y), 0 \leq y \leq 2\}$$



Sur  $L_1$ :  $f(x,0) = x^2, 0 \leq x \leq 3$

min en  $(0,0), f(0,0) = 0$

max en  $(3,0), f(3,0) = 9$

Sur  $L_2$ :  $f(3,y) = 9 - 4y, 0 \leq y \leq 2$

max  $f(3,0) = 9$ , min  $f(3,2) = 1$

Sur  $L_3$ :  $f(x,2) = x^2 - 4x + 4 = (x-2)^2, 0 \leq x \leq 3$

min en  $f(2,2) = 0$ , max en  $f(0,2) = 4$

Sur  $L_4$ :  $f(0,y) = 2y, 0 \leq y \leq 2$

min  $f(0,0) = 0$ , max  $f(0,2) = 4$

Conclusion: sur la frontière, le minimum de  $f$  vaut 0 et son maximum vaut 9

$$3) \text{ On compare: } \left. \begin{aligned} f(1,1) &= 1 \\ f(0,0) &= f(2,2) = 0 \\ f(3,0) &= 9 \end{aligned} \right\} \rightarrow \begin{aligned} &\text{min- absolu en } (0,0), (2,2) \\ &\text{max- absolu en } (3,0) \end{aligned}$$

# C<sup>1</sup> - Diffeomorphismes et Théorème d'Inversion locale

(4)

Soit  $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^k$  une fonction de plusieurs variables (un "champ" si  $k > 1$ )  
avec  $f(x_1, \dots, x_n) = (f_1(x_1, \dots, x_n), \dots, f_k(x_1, \dots, x_n))$

ou chaque composante  $f_i: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  est une fct<sup>o</sup>. de n-vars

•) On dit que  $f$  est continue en  $p_0 \in D_f$  si chaque  $f_i$  est cont. en  $p_0$

•) On dit que  $f$  est  $C^1$  sur  $D$  si chaque  $f_i$  est  $C^1$  sur  $D$

[en particulier toutes les DPP des  $f_i$  sont bien définies]

Def: On appelle matrice jacobienne de  $f = (f_1, \dots, f_n): \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^k$   
au point  $p_0$  la matrice

$$\text{Jac}_f(p_0) = \begin{bmatrix} \frac{\partial f_1}{\partial x_1}(p_0) & \dots & \frac{\partial f_1}{\partial x_n}(p_0) \\ \vdots & & \vdots \\ \frac{\partial f_k}{\partial x_1}(p_0) & \dots & \frac{\partial f_k}{\partial x_n}(p_0) \end{bmatrix}$$

L'application linéaire induite par une telle matrice est appelée la différentielle de  $f$  en  $p_0$ :

$$df(p_0): \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^k, \quad \vec{v} \mapsto \text{Jac}_f(p_0)[\vec{v}].$$

Def: Le déterminant de  $\text{Jac}_f(p_0)$  est appelé jacobien en  $p_0$

EX:  $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$   
 $(x, y) \mapsto \left(xy, \frac{x}{y}\right)$

$$D_f = \mathbb{R}^2 - \{(x, 0)\}$$

$$\text{Jac}_f(x, y) = \begin{bmatrix} y & x \\ \frac{1}{y} & -\frac{x}{y^2} \end{bmatrix}, \quad \det \text{Jac}_f(x, y) = -\frac{2x}{y}$$

On rappelle:  $f: D \rightarrow E$  est bijective, si  $\forall y \in E$ , il existe un unique  $x \in D$  tel que  $f(x) = y$  (5)

Ex: Montrer que  $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$   
 $(x, y) \mapsto (e^x - e^y, x + y)$

est bijective

rép: Pour  $(u, v) \in \mathbb{R}^2$ , on veut résoudre en  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$  l'équation  
 $f(x, y) = (u, v)$

Si cette paire  $(x, y)$  existe et est unique, alors  $f$  bijective

$$f(x, y) = (u, v) \Rightarrow \begin{cases} e^x - e^y = u \\ x + y = v \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} y = v - x \\ e^x - e^{v-x} = u \end{cases} \quad (*)$$

Soit l'application  $g: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$   
 $x \mapsto e^x - e^{v-x} - u$

alors  $g$  continue, strict  $\nearrow$ ,  $\lim_{+\infty} g = +\infty$ ,  $\lim_{-\infty} g = -\infty$

$\Rightarrow g$  est une bijection de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$

$\Rightarrow g^{-1}(0)$  existe et est unique

$\Rightarrow \exists ! x$  tel que  $e^x - e^{v-x} = u$

et donc  $y = v - x$  existe et est unique aussi.

On peut résoudre le système (\*) d'une autre façon, plus explicite:

$$e^x - e^{v-x} = u \Rightarrow e^{2x} - ue^x - e^v = 0$$

$$\Delta = u^2 + 4e^v > 0, \quad e^x = \frac{u + \sqrt{u^2 + 4e^v}}{2} > 0$$

d'où

$$\begin{cases} x = \ln \left( \frac{u + \sqrt{u^2 + 4e^v}}{2} \right) \\ y = v - x \end{cases}$$

Def:  $f: D \rightarrow D'$  est un  $C^1$ -diffeomorphisme si

- 1)  $f$  est bijective de  $D$  dans  $D'$
- 2)  $f$  est de classe  $C^1$  sur  $D$
- 3)  $f^{-1}$  (la réciproque de  $f$ ) est également de classe  $C^1$  sur  $D'$

On dit aussi que  $f$  est un changement de variable

Ex:  $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$

$$(x, y) \mapsto \left( \frac{x+y}{2}, \frac{x-y}{2} \right)$$

- )  $f$  est  $C^1$  car chacune des composantes de  $f$  est  $C^1$
- )  $f$  bijective d'inverse  $f^{-1}(u, v) = (u+v, u-v)$
- )  $f^{-1}$  est  $C^1$

d'où  $f$  est un changmt de var. (ou  $C^1$ -diffeomorphisme).

Ex:  $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$

$$x \mapsto x^3$$

$f^{-1}(x) = \sqrt[3]{x}$  n'est pas dérivable en 0

$f$  est  $C^1$  mais n'est pas un chgt. de var.

Ex:  $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$

$$(x, y) \mapsto (e^x - e^y, x+y)$$

Montrer que  $f$  est un  $C^1$ -diffeomorphisme.

rép: méthode "lourde": calcul précédent montre que  $f^{-1}$  existe et

$$f^{-1}(u, v) = \left( \ln \left( \frac{u + \sqrt{u^2 + 4e^v}}{2} \right), v - \ln \left( \frac{u + \sqrt{u^2 + 4e^v}}{2} \right) \right)$$

est  $C^1$  donc  $f$  est un diffeo.

méthode "légère": utiliser le théorème de l'inversion locale et conclure sans devoir calculer  $f^{-1}$  explicitement!